

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDÈLE"

Publié dans l'intérêt des habitants du district de Bedford et des districts environnants

J. A. CHAGNON, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE

Vol. XX

WATERLOO, P. Q. JEUDI 12 SEPTEMBRE 1901

No. 28

Cartes d'Affaires

AVOCATS

CHAS. TRIBAULT

AVOCAT

Se charge des affaires de tout le district de Bedford et aussi des Etats-Unis. Bureau: Bâtisse du JOURNAL, Waterloo.

J. A. JACQUES

AVOCAT

Waterloo, P. Q. Rue Principale. Maison Ellis.

J. A. TREMBLAY

AVOCAT

Waterloo, P. Q. Bureau: Dans la bâtisse du JOURNAL.

F. X. A. GIROUX

AVOCAT

Sweetsburg, P. Q. Suivra toutes les Cours du District.

MYRAULT ET DUFFY

AVOCATS

Sweetsburg P. Q. H. T. DUFFY.

MONTY & DURANLEAU

AVOCATS

1586^{1/2} rue Notre-Dame Montréal. S'occupe spécialement des affaires de district de Bedford et de Montréal. LÉOPOLDE MONTY. ALFRED DURANLEAU.

NOTAIRES

LOUIS JODOIN

NOTAIRE-PUBLIC

Waterloo P. Q. Bureau: Vis-à-vis le Bureau de Poste

P. J. S. PELTIER

NOTAIRE-PUBLIC

Valcourt (Ely) P. Q.

J. L. DOZOIS

NOTAIRE-PUBLIC

Granby, P. Q. Prêts d'argent négociés promptement, agents d'immeubles et Bureau de Colloc.

LOUIS JODOIN, N. P.

Age de la Cie d'Assurance contre le Phœnix de Londres, pour le District Bedford.

Fonds de Réserves.....\$3,000,000
Dépôt Canadien..... 200,000
Sujets Commerciaux et de cultivateurs spécialement sollicités

L. A. AUDET

NOTAIRE-PUBLIC

Magog, P. Q.

J. M. BOURGEOIS

NOTAIRE-PUBLIC

Lawrenceville, P. Q. Agente de la Municipalité.

J. RAICHE

NOTAIRE

Et Agent d'Immeubles. Argent à prêter. Roxton-Falls, P. Q.

MEDECINS

Dr. J. D. PAGE

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Waterloo, P. Q. Successeur du Dr Fréneau, rue Foster. Consultations à toute heure.

J. H. SYMONS, L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Waterloo, P. Q. ue Foster. Spécialité: Préservation des dents naturelles. Dents artificielles artistiques etc.

J. A. CORCORAN, M. D. C. M. J. C. N. TRUDEAU. Rue Principale Waterloo, P. Q. TELEPHONE BELL

PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères pour la dentition de leurs enfants. Si la nuit vous êtes dérangé ou retiré de votre sommeil par les cri d'un enfant qui souffre à cause de sa dentition, envoyez de suite chercher une bouteille de "Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Il soulagera à l'instant le pauvre petit être qui souffre. Comptez sur lui, mères, il ne vous trompera pas. Il guérit la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques ventueuses, adoucit les gencives et chasse l'inflammation, et donne du ton et de l'énergie à tout le système. "Le Sirop Calmant de Mme Winslow pour la dentition" est agréable au goût, et est prescrit par l'une des sages-femmes et nourrices les plus capables des Etats-Unis. Prix, vingt-cinq cents la bouteille. Vendu par les droguistes dans tout le monde. Ayez soin de demander le "Sirop Calmant de Mme Winslow." (lan)



Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, succursale No. 113, Waterloo. Réunion tous les premiers et troisièmes mardis de chaque mois, à huit heures du soir, à la salle de la succursale soussignée, à la sacristie. Les confrères des succursales étrangères sont les bienvenus.

J. A. CHAGNON, President

Ed. LEBEVRE, Secr.-Arch. J. R. TARTRE, Secr.-Fin.

Le Passe-Temps

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique, qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, d'alto, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du JOURNAL DE WATERLOO ou à J. E. Bélaïr, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.

Chemin de Fer Vermont Central

A Date de dimanche 23 Juin 1901, les trains circulent comme suit:

ALLANT A L'EST

LE TRAIN DE LA MALLE part de Waterloo à 6:30 a. m., arrivant à Farnham à 7:30, Marieville à 7:56, St-Lambert, 8:30, Montréal 8:45 a. m.

LE TRAIN DE PASSAGERS part de Waterloo à 4:00 p. m., arrivant à Farnham à 4:55, Marieville 5:21, St-Lambert 6:00, Montréal 6:15 p. m.

LE TRAIN MIXTE part de Waterloo à 3:10 p. m., arrivant à St-Jean à 7:23 p. m., faisant correspondance avec les trains pour Montréal, ainsi que pour St-Albans, Boston, Worcester, Springfield, New-York et tous les points de la Nouvelle Angleterre.

ALLANT A L'EST

LE TRAIN DE PASSAGERS part de Montréal à 8:55 a. m., St-Lambert 9:10, Chambly Canton 9:43, Marieville 9:48, arrive à Waterloo à 11:15 a. m.

LE TRAIN MIXTE part de St-Jean à 9:55 a. m., arrivant à Waterloo à 2:15 p. m. Le train de Passagers qui part de Montréal à 8:40 a. m. fait connexion avec ce train.

LE TRAIN DE LA MALLE part de Montréal à 5:00 p. m., St-Lambert 5:15 p. m., Chambly Canton à 5:35 p. m., Marieville 5:47, arrive à Waterloo à 7:20 p. m.

Des chais-palais et chais-dortoirs, circulent entre Montréal, Boston et Springfield, jusqu'à New-York, via Troy.

R. S. LOGAN,

Vice-prés. et Gérant Gén.

S. W. CUMMINGS,

Agent Gén. des Passagers.

A VENDRE ON A LOUER

La ferme Longley, près de la ville de Waterloo. Termes faciles.

S'adresser à LOUIS JODOIN, N. P. Waterloo, P. Q. 20 mai 1901.

ON DEMANDE :

aux ateliers du JOURNAL, un jeune homme d'une quinzaine d'années pour apprendre le métier d'imprimeur.

PATENTS PROMPTLY SECURED

Write today for a free copy of our interesting book "Inventors Help" and see how you are swindled. We have a special department for the purpose of securing patents for you. Write for free information. Address: THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

CASH

Subscription price of the PATENT RECORD \$1.00 per annum. Samples free.

FEUILLETON

No 8

La Fille du Pêcheur

IV

(Suite.)

Fou de douleur, et poussé au désespoir par les mortelles angoisses de sa mère et de sa sœur, le jeune M. de Milval, résolut de faire une tentative pour sauver son père et fuir avec lui en Flandre. Aidé de quelques paysans, il tomba sur la garde de la maison communale et réussit à délivrer son père. Ils coururent en toute hâte vers la frontière, à travers l'obscurité et par des chemins détournés. Mais il furent poursuivis par des hommes à cheval. Sur la frontière même, au moment où ils atteignaient les dunes flamandes et se réjouissaient déjà de leur délivrance, ils furent tout à coup enveloppés et jallés en pièces. Le jeune de Milval, frappé à la tête, tomba sur le sable. Il vit disparaître les cavaliers avec son père, et s'évanouit d'épouvante et de désespoir, peut-être aussi par la perte de son sang; il n'en sait pas davantage; il se rappelle confusément que longtemps après il s'est relevé et qu'il a couru une partie de la nuit, égaré, hors de lui, le long de la plage et dans les dunes, jusqu'à l'endroit où il est tombé et où on l'a trouvé. Pauvre homme! être couché là malade et sans mouvement, et ne pas savoir ce que sont devenus son père, sa mère et sa sœur! Quelle affreuse incertitude!

Aucun des auditeurs n'exprima son émotion par des paroles. Un silence profond suivit ce récit. Des larmes coulaient de tous les yeux. Enfin Joseph montra une surexcitation singulière. Il se tordit convulsivement les bras, et serra si violemment les poings qu'on entendit craquer les articulations de ses doigts.

— Eh bien, maintenant, qu'est-ce qui te prend? demanda tante Claire d'un ton sévère.

— Ce qui me prend? grammela Joseph d'une voix rauque, c'est l'envie d'assommer leurs persécuteurs.

— Eh bien, eh bien, maîtrisez votre sang fougueux. Vous parlez de raisonnablement.

— Sang fougueux ou non, je vais demain à Bergues chercher des nouvelles pour ce malheureux jeune homme. J'y trouverai peut-être unde ces gens-là. Malheur à lui!

La jeune fille lui prit la main, lui adressa un coup d'oeil suppliant, et dit:

— Calmez-vous, Joseph vos paroles me font trembler... Ne parlez pas si haut, il vous entendra.

— Joseph est un cerveau fébrile, interrompit la tante. Ne craignez rien, il n'ira pas en France. Le chirurgien s'est chargé d'apporter des nouvelles certaines, et il nous défend strictement de tâcher d'apprendre quelque chose de notre côté. Maintenant plus que jamais nous devons cacher que nous avons un étranger dans la maison.

L'aveugle se découvrit et joignit les mains en disant:

— Prions Dieu, mes enfants c'est la seule chose que nous pouvons faire pour lui.

Tous courbèrent la tête et s'absorbèrent dans une silencieuse prière.

V

Il avait fait depuis le matin une chaude température de printemps, l'air était doux et frais; le soleil se montrait encore dans tout son éclat au-dessus de la mer, mais déjà il

lignait l'horizon, du côté du couchant, de larges bandes de pourpre d'or.

L'aveugle et sa fille étaient assis, la main dans la main, sur un banc de bois devant leur demeure. La lumière rougeâtre de l'horizon dorait les cheveux blancs du vieillard et colorait le joli visage de Bella d'une teinte rose.

— Oui, mon père, disait la jeune fille d'une voix un peu contenue, il paraît croire que nous attendons une récompense. Ce qu'il porte sur la poitrine, dans une petite boîte en argent, c'est le portrait de sa mère. Il est entouré de quelques petites pierres étincelantes. Il a demandé à Joseph s'il ne voudrait pas s'en aller à Bergues vendre quelques-uns de ces petits diamants chez le bijoutier afin qu'il pût nous payer de nos soins. Il n'en parle plus parce que je lui ai fait croire qu'il n'y a personne à Bergues qui voudrait acheter de pareilles choses; mais il manifeste toujours le dessein de nous récompenser, avant de s'endormir il en a encore parlé deux fois.

— Cela paraît t'affliger, mon enfant?

— Il est riche, mon père: il voudra nous donner de l'argent.

— Nous le refusons, Bella.

— C'est bien singulier, père. J'étais si heureuse, parce que Dieu m'avait permis d'aider à sauver un homme; mais, je ne sais, depuis qu'il parle sans cesse de récompense pécuniaire, je deviens triste. Quelle jouissance peut-on éprouver à pratiquer la charité quand on sait qu'on en sera payé?

— Nous ne pouvons cependant pas nous en offenser, Bella. Il est naturel que lui, qui est riche, songe à nous témoigner sa reconnaissance par un don en argent. Mais ne t'en inquiète pas davantage; quand il en sera temps, je lui parlerai de l'affaire. Il paraît raisonnable et bon.

— Oh! oui, mon père, s'écria la jeune fille avec une sorte d'enthousiasme; il a tant d'esprit et son langage est si beau que l'on est tenté de croire que tout ce qu'il dit, il le lit dans un livre; si poli et si aimable, que les paroles découlent de sa bouche comme un chant doux et plaintif... car, mon père, il nous le cache, pour ne pas nous attrister, mais l'inquiétude et le désespoir remplissent son cœur.

— Je le crois bien, Bella: cette pénible incertitude sur le sort de son père!

— Non, ce n'est pas cela: il est convaincu que son pauvre père ne vit plus. Le troisième jour, vers le soir, au moment où j'allais céder ma place à tante Claire, il m'a supplié de ne pas oublier l'âme de son père dans mes prières. Ce qui le trouble maintenant, au point qu'il hier il paraissait avoir la fièvre, c'est son impatience pleine d'angoisses de savoir si sa mère et sa sœur n'ont pas été poursuivies après cette nuit horrible.

Le chirurgien a promis de lui apporter des nouvelles certaines; mais maître Darings vient toujours sans nouvelles. Voilà six jours que M. de Milval est étendu sur ce lit, et il ne sait rien encore. Jugez, mon père, ce qu'il doit souffrir!

— Le chirurgien veut à l'ère lui-même à Bergues, pour voir la mère de M. de Milval et lui parler, répondit l'aveugle. C'est un voyage périlleux, qu'on ne peut entreprendre sans précautions.

— Savez-vous ce que je compte de craindre, père? C'est que M. Darings n'en sache plus qu'il ne veut dire, et qu'il veuille entendre que le malade soit assez fort pour apprendre de mauvaises nouvelles.

— C'est possible, mon enfant.

— Mais alors, pourquoi ne les apprend-il pas petit à petit au jeune homme? Ce serait cependant le moyen de le préserver d'une terrible émotion. M. Darings a même dit qu'il pourra se lever demain et descendre de ma chambre.

Un pêcheur portant une hotte sur son dos, apparut dans le sentier qui venait de la mer et serpentait dans les dunes. L'aveugle et sa fille se levèrent et se dirigèrent vers lui; mais Bella, d'un signe de la main, lui imposa silence.

— Eh bien, comment va le jeune monsieur là-dedans? demanda le pêcheur.

— Aussi bien que possible, Joseph, répondit la jeune fille. Parlez lui, il dort déjà.

Joseph déposa sa hotte, prit un poisson couché sur les filets, et le jeta sur le sable.

— Vous voyez bien, dit-il, que même en mer je n'oublie pas notre hôte. Voilà un friand petit turbot que j'ai apporté pour lui. Cela sera de son goût; c'est un poisson délicat.

— Déjà de retour je croyais que vous auriez passé la nuit en mer? dit l'aveugle.

— Les vaisseaux anglais ont levé l'ancre et ont disparu, répondit Joseph. Peut-être nous faudra-t-il rester longtemps à terre. Cela ne serait rien si dans l'intervalle je savais que faire de mes bras et de mon esprit. Il ne fait certainement nulle part aussi bon qu'en mer, père Stock. Ici, sur la terre ferme, je suis tourmenté et poursuivi par des pensées qui m'étourdissent la tête. C'est parfois comme si j'étais ensorcelé.

— Les vaisseaux anglais ne quitteront pas leur croisière devant Nienport, Joseph. Demain ils seront de nouveau en vue.

— Dieu le veuille, dit le pêcheur. Maintenant, père Stock, et vous, Bella, bonsoir. Voyez qui s'avance là-bas: C'est le docteur. A demain; j'aurai le temps de venir causer un peu.

Joseph mit la hotte sur son dos et poursuivit son chemin dans les dunes.

— Vous hâtez-vous l'air frais du soir, mes amis, dit M. Darings lorsqu'il fut près de la hutte. C'est un délicieux jour de printemps. Comment va le malade?

— Il dort depuis près de deux heures.

— Ah! il dort? murmura le chirurgien en regardant le sol d'un air pensif. Si Dieu pouvait le laisser dormir pour toujours! Son sort est affreux, mes amis.

— Vous avez des nouvelles de là-bas? demanda Bella avec une émotion visible.

— De terribles nouvelles, mon enfant.

— Et vous venez les lui annoncer? Il est encore si malade!

— C'est-à-dire, je venais voir si je pouvais le préparer peu à peu à les lui apprendre. J'ai été appelé à la ferme de l'hôpital du Nord. Comme je me trouvais près d'ici, je croyais profiter de l'occasion pour essayer de deviner un malade une partie de l'affreuse vérité, afin de fatiguer et d'émousser sa sensibilité pour le moment où il saura toute l'étendue de son malheur. Mais puisque vous croyez qu'il est encore trop faible, nous différons le commencement de cette pénible révélation.

— Oh! oui, je vous en prie; il a encore eu la fièvre cette après-midi, dit la jeune fille d'un ton suppléant.

Le chirurgien reprit à voix basse:

— Son pauvre père a été fusillé la même nuit contre les murs de la maison communale d'où son fils l'avait délivré.

Un cri sourd souleva la poitrine oppressée de Bella.

— Que n'est-ce la seule triste nouvelle que j'aie à lui apporter, dit le chirurgien.

— O mon Dieu! sa mère, sa sœur! balbutia la jeune fille dont les joues se couvrirent d'une pâleur mortelle.

M. Daring fit un pas vers la porte de la hutte et la ferma avec soin.

puis il revint vers Bella et son père, et s'assit sur le banc à côté de l'aveugle en disant:

— Montrez du courage et restez calmes. Je vous dirai quelles choses terribles j'ai apprises. J'ai été moi-même à Bergues et dans les environs pour la seconde fois ce matin. Maintenant, je sais tout: notre malade est la plus malheureuse créature de la terre. Il faut des temps terribles comme ceux où nous vivons: la fatalité épuise ainsi sa rigueur sur un seul homme.

— Ce pauvre garçon! balbutia Bella d'une voix presque inintelligible.

— Par ordre de Lebon, continua le chirurgien, le château de la famille a été incendié, tous ses biens confisqués et la mère et la sœur du jeune homme ont été emprisonnées. A l'heure qu'il est, Dieu les a retirés toutes les deux de ce monde.

— Hélas! hélas! sa mère, sa sœur! Mais lui, lui qui reste seul sur la terre pour pleurer ce qu'il avait de plus cher au monde... interrompit Bella en sanglotant.

— Allons, par pitié pour notre pauvre malade, surmontez votre émotion, mon enfant dit le chirurgien. Je vous ai confié des nouvelles nouvelles pour deux raisons: la première, c'est que j'espère que vous m'aidez à préparer M. de Milval à recevoir ce terrible coup. Par exemple, il faudrait ne plus combattre ses craintes sur de sa mère et de sa sœur; et au lieu de le consoler en lui donnant confiance, il faudrait vous alarmer avec lui pour que tout espoir s'évanouisse dans son âme.

— Oh! je ne le pourrai pas! lui déclarer si cruellement le cœur! murmura la jeune fille.

— Vous du moins, père Stock, vous pourriez m'aider un peu?

— Je ne me sens pas non plus le courage de remplir ce pénible office, répondit le vieillard.

— Eh bien, j'essayerai d'accomplir seul cette rude tâche, dit le chirurgien. Agissez envers M. de Milval comme si vous saviez rien, et faites en sorte qu'il n'apprenne rien de personne. Vous pouvez communiquer l'affreuse nouvelle à la vieille femme qui m'a aidé. Je viendrai demain vers midi et, si je trouve le malade assez fort, je commencerai par lui annoncer avec précaution, la mort de son père. Il s'attend à ce malheur, et en apprendra probablement l'événement sans en ressentir de suites funestes.

— Par pitié, attendez encore quelques jours, demanda la jeune fille.

— Nous verrons, mon enfant. Cela dépendra de son état. Ma seconde raison était la suivante: aussi longtemps que nous ignorons qui était le blessé, et même plus encore depuis que nous savons nom, vous pouvez espérer, mes amis, qu'on vous indemniserait de vos sacrifices; mais maintenant qu'il est pauvre et privé de tout héritage, vous auriez raison de craindre que vos soins ne reçoivent d'autre récompense que la bénédiction divine.

— Cela nous suffit, répondit l'aveugle.

— Je le crois, mon brave homme, poursuivit le chirurgien; mais avec le temps les sacrifices pourraient vous peser trop lourdement. Si cela arrivait, ne me le cachez pas; je vous aiderai dans votre bonne œuvre jusqu'à ce que j'aie trouvé un autre refuge pour M. de Milval.

(A Continuer.)

LA PILULE DU PEUPLE

Murilla Sta., 13 Jan. 1890.

W. H. Comstock, Brockville Ont.

CHER MONSIEUR, — Je vends les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse depuis huit ans; c'est la seule vraie pilule pour le peuple. Après en avoir fait usage une fois, on revient toujours en demandant d'autres.

Notre dévoué,

J. NO McLEAK.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

— Tablettes "Laxatives Bromo-Quinine." Prix 25c remis si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove, sur chaque boîte.

THE PATENT RECORD

Subscription price of the PATENT RECORD \$1.00 per annum. Samples free.

Write today for a free copy of our interesting book "Inventors Help" and see how you are swindled. We have a special department for the purpose of securing patents for you. Write for free information. Address: THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

Write today for a free copy of our interesting book "Inventors Help" and see how you are swindled. We have a special department for the purpose of securing patents for you. Write for free information. Address: THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

Write today for a free copy of our interesting book "Inventors Help" and see how you are swindled. We have a special department for the purpose of securing patents for you. Write for free information. Address: THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

Write today for a free copy of our interesting book "Inventors Help" and see how you are swindled. We have a special department for the purpose of securing patents for you. Write for free information. Address: THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

SALLE Repas à toute heure 10c. — Membres à son marché. La plus grande salle à manger du Canada.

MANGER à son marché. La plus grande salle à manger du Canada.

STILLWELL 711 RUE CHAMPELLE, MONTREAL.

Maisons Sulvantes DE MONTREAL, qui recommandent à nos lecteurs.

MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chambre ou de 100 lits.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc.

PATENTES Marques de Commerce Brevets.

REMINGTON TYPEWRITERS Agents actifs demandés.

Pour Contracteurs Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu.

THE W.M. RUTHERFORD & SONS CO., LTD. MONTREAL.

BOITES A BEURRE 56 lbs. Boîtes à œufs, etc.

MODES Nous nous sommes une très belle collection des dernières nouveautés.

LA Convalescence est aussi difficile à guérir que la maladie elle-même.

Vin de Quinine de Campbell Les médecins le recommandent.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

Nouvelles de la Vigne Et des environs.

— La pluie d'hier a été un contre-temps pour les visiteurs et tous les intéressés à l'exposition de Bromes.

— Toute la semaine dernière a été extraordinairement chaude pour cette époque de l'année.

— M. F. S. Côté, le populaire agent-voyageur de la maison Hudon, Hébert & Cie, de Montréal, est à Waterloo aujourd'hui.

— M. et Mme Côté arrivent d'un tour à Buffalo où ils sont allés visiter l'exposition.

Le Liniment Minard guérit la garget des vaches.

— M. et Mme M. S. Moran d'Eagle River, Wisconsin, et leur fille, étaient les hôtes de Mme J. O. Paquette, la semaine dernière.

— M. Léon Casavant, de Ste Anne de Stukely, vient de vendre le droit de mine sur sa propriété.

— M. Jos. Brassard, comptable au département des travaux publics, à Québec, était en village au commencement de la semaine.

— M. et Mme A. Paradis, M. La-douceur et Melle Gauthier, de Clermont, N. H., sont en visite chez M.

et Mme Barnabé Bérard.

— Un jeune Jetté, des Etats-Unis, était en visite chez son oncle, M. Aut. Audet, au commencement de la semaine.

— Mme J. E. Lesage et Melle Caroline Lambert, de Louiseville, sont en visite chez M. A. H. Gingras de puis quelques jours.

Le Liniment Minard guérit le rhume, etc.

— MM. Jos. Ferras, étudiant en loi, et M. F. D. Shaw sont à faire le recensement dans la ville pour les fins scolaires catholiques et protestantes respectivement.

— Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la nouvelle annonce de MM. J. F. Clément & Frère que nous publions cette semaine.

A la réunion des membres du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, M. le Dr J. P. Pagé, de Waterloo, a été nommé gouverneur pour la division No 8 qui comprend le district de Bedford. Nos félicitations. L'assemblée des gouverneurs aura lieu à Québec le 24 du courant. Le Dr Pagé partira la semaine prochaine pour s'y rendre afin de prendre une vacance d'une dizaine de jours.

— M. le curé de Waterloo est allé à Iberville au commencement de la semaine, assister aux funérailles de feu M. le chanoine St-George.

Le Liniment Minard guérit les maux de tête.

— M. A. F. Savaria est devenu l'acquéreur et le seul propriétaire de la manufacture de tricots. Il n'y a pas de doute que sous son habile direction cette industrie va prendre un nouvel essor.

— Il paraît qu'il n'y a plus de lois à billota dans les cantons, environnants, surtout de pruche et d'épinette. C'est ce que nous disait l'autre jour un citoyen intelligent de St-Jacques, M. Félix Langevin, propriétaire d'une scierie dans cette localité. Auparavant M. Langevin se proposait de transporter, l'an prochain, toutes ses machines sur les bords du lac Labelle, au nord de St-Jérôme.

Le Liniment Minard guérit le diphtérie.

— E. Perrin, dit St Pierre qui avait été envoyé à Sweetburg il y a quelque temps sous l'accusation de vol, a été condamné à deux ans de pénitencier par le magistrat de district Mulvena.

— Le nommé Janvier Lavigne, arrêté lundi devant les magistrats, sous l'inculpation de chercher à pervertir de jeunes filles, a été envoyé à Sweetburg pour y subir son procès.

— Ne pas oublier l'excursion au Lac St-Jean le 24 du courant. Voir l'annonce.

— Le 79e bataillon, composé de huit compagnies viendra camper sur la ferme Longley le 24 du courant. Trois compagnies, y ont été adjointes tout récemment, une de Magog, une de Knowlton et une autre d'Est Farnham.

Une des compagnies du 79e ira à Québec à l'occasion de l'arrivée du duc d'York.

— L'organisation d'un club de carabiniers pour Waterloo a été complétée à une assemblée tenue, il y a quelques jours, à la salle du conseil. Les officiers élus sont : capitaine, C. A. Nutting, C. R.; secrétaire-trésorier, A. H. Hill. MM. George Moynan et J. E. Macfarlane forment le comité exécutif.

E. F. Lavoie Cette signature est sur chaque boîte des tablettes LARATIVE BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume en un jour.

— L'école indépendante, sous la direction de Melle Alphonsine Bérard, s'est ouverte lundi avec un bon nombre d'élèves. Melle Bérard semble avoir un talent tout particulier pour former les jeunes enfants.

BEURRE ET FROMAGE

Les prix sont un peu plus fermes

cette semaine. Le beurre de choix a atteint 20½ et 20¾.

EXCURSION RECOLTES

LAC ST-JEAN DÉPART DE QUEBEC A 8.40 A. M.

MARDI, 24 SEPTEMBRE 1901

PRIX DU PASSAGE \$1.50 DE QUEBEC A ROBERVAL ET RETOUR 2e CLASSE

Des billets de première classe au taux de \$2.50, aller et retour, seront vendus aux cultivateurs seulement. Les billets seront bons jusqu'au 25 octobre 1901.

Des prix spéciaux seront accordés en cette occasion aux personnes qui en feront demande aux agents des stations sur les chemins de fer QUÉBEC CENTRAL et le GRAND NORD DU CANADA.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage.

Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Pour plus amples détails adressez-vous à **RENE DUPONT, Agent de Colonisation,** C. de F. Q. & L. St-J., Québec, 26d.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE BEDFORD

UNE SESSION de la Cour du Banc du Roi pour le District de Bedford, sera tenue au Palais de Justice, à Sweetburg, lundi, le septième jour d'octobre prochain à dix heures de l'avant-midi.

En conséquence je donne Avis Public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district, et à toutes autres personnes, qu'elles doivent y être présentes. Et je donne aussi avis à tous Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix, dans et pour le district susdit, qu'ils doivent s'y trouver avec leurs Records, Indictments, Rôles et autres Documents, afin de faire les choses qu'il appartient à chacun d'eux dans leurs capacités, respectives.

Bureau du Shérif, Sweetburg, 31 août, 1901.

CHAS. S. COTTON, Shérif.

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE BEDFORD **COUR SUPÉRIEURE** No 6840

Eli Buxter, commerçant et manufacturier de beurre, du canton de Dunham, dit district de Bedford, Demandeur,

vs Henry Purdy, du village de Cowansville, dit district, Défendeur,

et John Kiernan, cultivateur, du canton de Shefford, et George C. Kiernan, manufacturier de fromage, du canton de Dunham, tous deux dans le dit district, Tiers-saisis.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois. Sweetburg, 10 septembre, 1901. **LEONARD & NOYES, J. C. McCORKILL, P. C. S.** Avt. du dmdr. 28b.

Echos de Partout

GRANBY. L'Exposition aujourd'hui et demain.

Pour plusieurs une visite à l'exposition de Buffalo a coûté assez cher, et c'est malheureusement le cas pour notre concitoyen M. Ed. Bradford. Il s'est fait enlever une somme de près de cinquante piastres.

Les villes de Grand Forks et de Columbia, dans la Colombie Anglaise, se sont amalgamées de façon à ne former plus qu'une ville, et ont accepté pour nom futur, celui de Miner, en l'honneur du maire de Granby, M. S. H. C. Miner, qui a de grands intérêts dans les mines de cette région.

ST-HYACINTHE. — Deux compagnies du 84e régiment vont à Québec pour prendre part à la grande revue qui se fera en présence du duc et de la duchesse d'York.

— Il est question d'une diminution

M. JOSEPH CHARTIER

Prend des **PILULES MORO** et se guérit en quelques jours d'une maladie qui durait depuis des mois.

L'estomac est l'organe le plus important du corps humain, et sans son bon fonctionnement il est impossible à l'homme d'avoir une bonne santé. Lorsque les vivres digèrent mal, il éprouve des maux de cœur, la langue est chargée et épaisse et après le repas ses vivres le fatiguent.

Tous les organes se ressentent de ce dérangement et l'homme qui souffre de dyspepsie et d'indigestion devient bientôt épuisé dans tout son être. Quelques boîtes de Pilules Moro prises à temps feront toujours un grand bien, ramèneront l'appétit, donneront une bonne digestion, et en ce faisant ramèneront à la santé les hommes affaiblis par le mauvais fonctionnement de leur estomac.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

LE SANG C'EST LA VIE.

Régénération du sang par le **VIN S. MICHEL**

La plupart des maladies qui nous affligent ont pour cause, la faiblesse ou l'altération du sang. C'est dans le sang que tous nos organes puisent les éléments nécessaires à leur nutrition. Le Vin St-Michel répare les désordres de ce fluide nourricier, il lui rend sa composition normale, il le purifie, le fortifie et l'enrichit et par là assure une santé robuste aux personnes les plus pâles et les plus faibles. Avec le VIN ST-MICHEL, c'est la Force, la Vigueur, la Vie.



BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, seuls agents pour l'Amérique du Nord

Depotaires aux Etats-Unis: **WEEKS, POTTER COY.,** 360 Rue Washington, Boston, Mass. **WALTER CARON,** 100 Rue Island Ave., Chicago, Ill.

LA GRANDE NOUVELLE DU JOUR

Dissolution de Société

Un des associés de **LA MAISON CLEMENT & FRERE,** ayant décidé de se retirer des affaires, **IL NOUS FAUT SE DÉBARRASSER** de notre stock pour ajuster nos affaires.

\$15,000

de Tweeds, Serges, Etoffes et Hardes faites, Chapeaux, Chemises, Collets, Cors, Caleçons, Chaussures, Manèges de Dames, Costumes, Jupes, Jupons, Colletteries, tous dans les derniers goûts, et un grand assortiment de Pelletteries, Capots en chats, en astrakan, en moutons de Bulgarie, en marmotte, en chien du Japon, en velvet seal, Casques en pelletterie et en drap, Manchons, Pellerines, Collets en fourrure, etc., etc.

POUR ETRE SACRIFIÉ AU PRIX COUTANT POUR ARGENT COMPTANT SEULEMENT

Nous avons un magnifique assortiment de marchandises d'automne et d'hiver importées spécialement pour ces saisons, et comme il nous faut les accepter, elles sont à vous au prix coûtant. Il faut que ces marchandises soient converties en argent au plus tôt possible.

Ne manquez pas cette occasion; c'est une des belles chances de votre vie de sauver de l'argent.

J. F. CLEMENT & FRERE, Waterloo, P. Q.

PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITION DE TORONTO Parcours de Première Classe et à certaines dates à des BAS PRIX SPECIAUX. Tous billets bons pour revenir jusqu'au 9 septembre 1901.

Des billets de retour seront émis pour Toronto le 31 août et les 1, 2, 3, 6 et 7 septembre au prix d'un

Simple Billet de Première Classe et les 4 et 5 septembre à des BAS PRIX SPECIAUX. Tous billets bons pour revenir jusqu'au 9 septembre.

Les taux ci-dessus s'appliquent à certains territoires. Pour informations s'adresser aux agents, **R. W. WALLACE,** Waterloo. Agent C. P. R.

ON DEMANDE : aux ateliers du JOURNAL, un jeune homme d'une quinzaine d'années pour apprendre le métier d'imprimeur.

Voir ici, la semaine prochaine ce que MM. HUDON & GINGRAS ont à dire.

LA VENDRE ON A LOUER La ferme Longley, près de la ville de Waterloo. Termes faciles. S'adresser à **LOUIS JODOIN, N. P.** Waterloo, P. Q. 20 mai 1901. jno.

GASH for acceptable ideas. State if patented. **THE PATENT RECORD,** Baltimore, Md. Subscription price of the PATENT RECORD \$1.00 per annum. Samples free.

HOTEL DU CANADA

EN FACE DU MARCHÉ

A. E. I. PEAULNE, Propriétaire

WATERLOO, P. Q.

Ce vaste et magnifique hôtel, dans une situation splendide et au centre des affaires, est le rendez-vous du public voyageur. On y trouve tout le confort desirables. L'établissement renferme les meilleures salles pour échantillons qu'on puisse trouver.

REPAS A TOUTE HEURE.

Bonnes chambres, Tables bien servies, Excellentes Liqueurs.

--- CIGARS DE CHOIX ---

Une voiture de l'hôtel se rend à la gare pour l'arrivée et le départ de chaque train.



ALLEZ CHEZ

W. M. FESSENDEN

POUR LES

Ustensiles de suseries

DE TOUTES SORTES.

Chaudières, Bassins, Bouilleurs et Chaudières pour l'eau d'étable, Conduites pour chaudières et Evaporateurs - les meilleurs articles au plus bas prix possible.

J'ai, tout prêts, les meilleurs couvercles de chaudières; ils feront pour n'importe quelle chaudière.

Aussi Poêles et Ferblanterie de toute description à bien bon marché.

Vous y gagnerez à voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs.

W. M. FESSENDEN.

Ancienne place Goodwill.

Waterloo, Qué., 3 février 1899.

'LA CANADA-FEU'

Assurance Mutuelle

Fondée en faveur des cultivateurs, prends des risques aux prix les plus réduits.

GUSTAVE PITAU, E. E. D.

Agent général pour le comté de Shefford Bureau - Bloc Nutting Waterloo, Qué.

Agent aussi des compagnies suivantes: NEW-YORK LIFE, ONTARIO ACCIDENT, CANADIAN WIDOWS AND ORPHANS, INTERNATIONAL REGISTRY CANADA REGISTRY.

Waterloo, 28 juin 1900.

A Vendre ou à Louer

Cette magnifique terre de 25 à 30 acres en superficie, en état de culture comparable à un jardin, située près de Warden, à 1 1/2 mille de Waterloo, P. Q. Cette propriété est bien bâtie, pourvue de bonne eau et d'un beau verger.

Pour les conditions qui sont faciles, adresser au propriétaire sur les lieux, JOHN TALBOT, Warden, P. Q.

ou à LOUIS JODOIN, N. P., Waterloo, P. Q.

8 juillet 1896

ABONNEZ VOUS AU JOURNAL DE WATERLOO

WORTH Their WIGHT in GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills

Dr. Morse's Indian Root Pills

Dr. Morse's Indian Root Pills

Dr. Morse's Indian Root Pills

Dr. Morse's Indian Root Pills

Dr. Morse's Indian Root Pills

To save Doctors Bills use Dr. Morse's Indian Root Pills. The Best Family Pill in use.

FOR SALE

W. H. COMSTOCK,

Monticello, N. Y. Brookville, Ont.

C. C. RICHARDS & CO

CHERS MESSIERS, - J'ai une grande confiance dans le LINIMENT MINARD, vu que l'an dernier j'ai guéri un cheval d'un "ring-bone", avec cinq bouteilles.

Il causa des vésicules, mais au bout d'un mois il n'avait plus de ring-bone ni de boitement.

DANIEL MURCHINSON,

Quatre Chutes, N. B.

JACQUES FOURNIER

HUISSIER, C. S. Pour les districts de St-Hyacinthe Bedford.

BUREAU A

Magenta l'Ange-Gardien et Farnham P. Q.

- Venant d'être reçue, à la librairie du JOURNAL: gomme à mâcher des meilleures fabriques.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGN-COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. We look on Patents as a right, and not a privilege.

Patents taken through Jones & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year in advance. Single copies, 10 cents.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 22 E. Washington, D. C.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGN-COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. We look on Patents as a right, and not a privilege.

Patents taken through Jones & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year in advance. Single copies, 10 cents.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 22 E. Washington, D. C.

Evans Building, WASHINGTON, D. C.

Décisions Judiciaires Concernant les Journaux

1o Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2o Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Houille artificielle

Un allemand, M. Montag, employé dans une teinturerie et fabriqué de soude, à Heimschoel, près de Mannheim, a inventé dernièrement un nouveau charbon dont le prix de revient est insignifiant: 1 fr. 25 les cents kilos.

Il développe en brûlant une grande chaleur, donne une flamme très claire et ne laisse pour scories qu'une pincée de cendres blanches. Il a comme base de la tourbe agglomérée avec des substances chimiques pressées dans un moule à briques. C'est tout ce qu'on sait de sa composition.

L'inventeur en garde jalousement le secret. En vain les financiers de Mannheim lui ont offert le poste de directeur dans une usine à établir pour l'exploitation de sa découverte, un traitement de 20,000, par an et 20% sur les bénéfices nets.

M. Montag se réserve de fabriquer ce produit avec M. Gehrig, secrétaire de la chambre de commerce de Mannheim. Une usine va être construite et employera plusieurs centaines d'ouvriers; le rendement quotidien sera de 60 tonnes. On a

déjà, à cet effet, acheté dix hectares de tourbières.

Un horticulteur distingué affirme que le meilleur procédé pour obtenir des fleurs doubles consiste à transplanter plusieurs fois les plantes annuelles, pendant deux ou trois ans, sans les laisser fleurir, elles deviendront des plantes vivaces qu'on pourra ensuite multiplier soit de graines, soit de boutons.

La chaleur et la sécheresse récentes ont causé pour plus de \$200,000,000 de dommages aux récoltes dans quelques Etats de l'Union américaine. Le Kansas seul perd en blé d'inde \$175,000,000

Nouveau Chant National des Acadiens

Chanté pour la première fois en Acadie, Tignish, 15 août 1901, jour de la célébration de la Fête Nationale des Acadiens.

Lève ton front, ô ma patrie! Contemple le ciel radieux! Luit sur ta bannière chérie, Le soleil d'un jour glorieux. Débris d'une héroïque histoire, Peuple déroule tes drapeaux; Souviens-toi des vieux jours de gloire! Et des combats de tes héros!

Qu'ils sont beaux sur ton oriflamme, Ces lys teints du sang de nos preux! Braver la mitraille et la flamme, Je crois les voir encore poudreux. Débris d'une héroïque histoire, Peuple déroule tes drapeaux; Souviens-toi des vieux jours de gloire! Et des combats de tes héros!

Et que la bise sur son aile, Porte à l'ancien monde étouffé L'hymne de sa voix solennelle. Que chante un peuple nouveau né. Nous avons notre vieille histoire, Peuple déroule nos drapeaux; Il est encore des jours de gloire! Nous pouvons être des héros!

Reine des Cieux, notre Patronne, Entends la voix de tes enfants. En ce beau jour, Sainte Madone, Nous renouvelons nos serments. Comme jadis au temps de nos pères, Dans nos chants nous l'inviquons tous; Adieu nos lumbes prières, A ton Fils porte-les pour nous!

Dans le royaume de M. Menier

M. l'abbé Tremblay, le dévoué pasteur des sujets de M. Menier à l'Île d'Anticosti, vient de donner une entrevue à un rédacteur du Progrès du Saguenay.

Tout ce qui est fait dans l'île, dit M. l'abbé Tremblay, l'est dans un but commercial et industriel. M. Menier veut, il n'y a plus à en douter, faire un placement sûr, un placement payant des grands capitaux. Il retire ses millions des banques où ils ne lui rapportent que 1/2 et 2 pour cent pour les placer dans une grande exploitation. Ce sont surtout les pêcheries, la chasse et les forêts que M. Menier veut exploiter.

C'est à la Baie des Anglais que le plus gros noyau de population se trouve actuellement, mais c'est la Baie de Gamache qui est considérée de voir prendre de l'importance. C'est aussi sur cet endroit que M. Menier a jeté les yeux comme centre de ses opérations commerciales et industrielles.

La Baie de Gamache est un port superbe, aussi grand que la Baie des Ha! Ha! et peut abriter une flotte illimitée contre tous les vents. On est à y construire un quai commencent il y a trois ans déjà et qui devra coûter énormément cher. On achète tout le bois que l'on peut trouver et on en fait de grandes quantités sur l'île.

Il n'y a seulement que deux résidences à la Baie de Gamache, le chalet de M. Menier et la résidence du gardien. C'est à cette endroit que M. Menier se retire constamment lorsqu'il va à Anticosti, et il n'a encore jamais passé une nuit à la Baie des Anglais. Son chalet n'est pas à proprement parler une misérable résidence. On y trouve tout le confort désirable.

Le nouveau château de M. Menier, nous a-t-on dit à Québec, devra coûter une cinquantaine de mille piastres.

Il est allé lui-même faire les achats d'une quantité de matériaux. Cent cinquante hommes sont employés à la construction du quai et aux travaux de défrichement.

En certains endroits de l'île la terre est de bonne qualité. En d'autres, elle laisse beaucoup à désirer, mais on compte la rendre fertile au moyen d'engrais chimiques que l'on ne manquera pas d'y épandre.

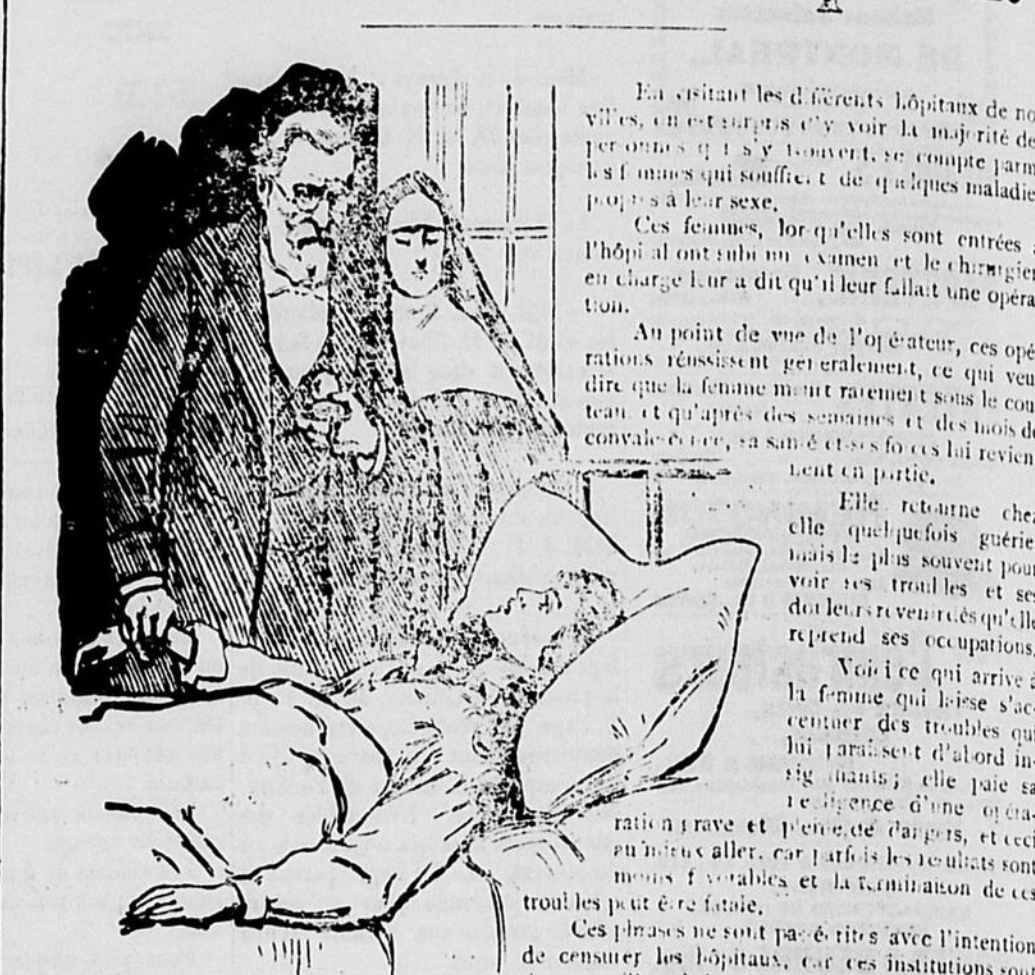
M. l'abbé Tremblay est actuellement à l'Île d'Anticosti et devra faire rapport de ses observations au point de vue de la valeur du sol en différents endroits et de la possibilité d'exploiter certains terrains miniers.

L'an dernier M. Menier a dépensé une cinquantaine de mille piastres à la construction d'une grande homarderie. Cette année on a fait la première expédition de homards estimée à une cinquantaine de mille dollars.

La plus grosse rivière de l'île est la rivière Jupiter; à 25 milles de son embouchure il y a une chute de 225 pieds de hauteur avec laquelle on pourrait développer environ 5,000 forces de chevaux. M. Menier ne songe pas à faire de pulpe mécanique sur l'île, encore moins à exporter son bois de pulpe en Europe. Il dirigerait plutôt ses efforts vers la pulpe qui requiert de grands capitaux, mais qui devra lui donner d'excellents résultats.

Il y a déjà trois ans, M. Menier a acheté dans notre province une quantité de renards noirs et argentés vivants et les a rendus à la liberté sur son île.

Une Visite à l'Hopital.



En visitant les différents hôpitaux de nos villes, on est surpris d'y voir la majorité des personnes qui s'y trouvent, se compter parmi les femmes, et de quelques maladies propres à leur sexe.

Ces femmes, lorsqu'elles sont entrées à l'hôpital ont subi un examen et le chirurgien en charge leur a dit qu'il leur fallait une opération.

Après un examen de l'opérateur, ces opérations réussissent généralement, ce qui veut dire que la femme ment rarement sous le couteau et qu'après des semaines et des mois de convalescence, sa santé et ses forces lui reviennent en partie.

Elle retourne chez elle quelquefois guérie, mais le plus souvent pour voir ses troubles et ses douleurs reparaître, elle reprend ses occupations.

Voilà ce qui arrive à la femme qui laisse s'accroître des troubles qui lui paraissent d'abord insignifiants; elle paie sa négligence d'une opération grave et pénible de dangers, et ceci au lieu d'aller, car parfois les résultats sont moins favorables et la terminaison de ces troubles peut être fatale.

Ces phrases ne sont pas dites avec l'intention de censurer les hôpitaux, car ces institutions sont des merveilles d'efficacité et de perfection, mais elles sont une exposition véritable, concernant des faits très bien connus par tout le monde et spécialement chez les hommes de profession.

Les troubles ovariens augmentent certainement en fréquence chez les femmes, et la raison pour laquelle ils deviennent si dangereux est qu'ils se produisent chez elles, sans qu'elles s'en aperçoivent, les premiers symptômes de ces maladies étant toujours assez vagues et difficiles à distinguer. Ce n'est que lorsque la maladie est bien développée qu'elle peut être parfaitement reconnue et diagnostiquée; alors elle est très difficile à contrôler, et les femmes doivent voir à se traiter dès les premiers maux qu'elles ressentent.

Pour remplir ce but, elles verront le meilleur soin possible à leur santé, en prenant, dès les premières manifestations de quelques troubles internes, le remède qui a apporté tant de consolations à des cœurs si découragés de femmes misérables et souffrantes: les PILULES ROUGES.

La preuve du succès de cette médecine merveilleuse pour la guérison des troubles ovariens et autres troubles spéciaux aux femmes, est en faveur des faits d'une exactitude indiscutable.

Dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, les femmes guéries envoient leur témoignage et des lettres de reconnaissance à la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Un grand nombre de ces femmes avaient été conseillées d'aller à l'hôpital pour se faire opérer; elles avaient négligé leurs maladies au point de rendre impossible à leur médecin de leur donner tout espoir de recouvrance.

"Après avoir subi une opération dangereuse et souffrante, dit Madame E.H. Hébert, je revins chez nous découragée et ne sachant ce que faire; cette opération avait été faite sur moi pour une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Je réussis alors de me rendre les PILULES ROUGES, et je puis dire maintenant qu'elles m'ont complètement guérie de mes maux."

"Ce n'est presque pas croyable, car j'avais souffert avant d'avoir employé plusieurs médecins, il me semble que cela tient du miracle. L'opération que j'avais subie avait empiré mon état au lieu de l'améliorer."

"Les Médecins Spécialistes à qui j'ai écrit, m'ont donné de très bons conseils."

"DAME ED. HÉBERT, St-Alme, Co. Richelieu, P. Qué."

MADAME JOSEPH BOUCHARD souffrait de maladies internes depuis 16 ans, avait été opérée deux fois, sans résultats, et s'est guérie par l'emploi des PILULES ROUGES.

"Les chirurgiens de l'hôpital d'Albany, m'ont opérée deux fois pour une maladie dont je souffrais depuis 16 ans. J'ai demeuré deux ans à l'hôpital à la suite de ma première opération; je pensais que j'allais mourir. Je n'ai eu que des souffrances, je revins chez moi mourante, et c'est là que mon mari me força d'essayer aux Médecins Spécialistes dont il avait entendu les éloges."

"Je leur écrivis sans avoir trop de confiance, car j'étais si malade. Comme je regrette aujourd'hui de ne pas les avoir consultés plus tôt et n'avoir ainsi évité tant de douleurs et de tourments. Dès que je commençai à prendre leurs remèdes, je vis qu'ils avaient guéri ma maladie; je pensai mieux aussitôt et après avoir fait usage des PILULES ROUGES pendant quelques jours, je me sentis complètement rétablie; je me sentais mieux que jamais, je travaillai comme à l'ordinaire, je suis forte et joyeuse de santé et je conseille aux femmes que l'on veut envoyer à l'hôpital d'essayer les PILULES ROUGES et aussi de consulter les Médecins Spécialistes avant de se faire opérer."

"DAME JOSEPH BOUCHARD, No. 71 Rue Dallins, Albany, N. Y."

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ont prouvé aux femmes canadiennes françaises, qu'ils sont honnêtes et sincères dans leur désir de donner aux personnes souffrantes le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer et ceci aux plus bas prix possibles.

Ils ont supprimé les honoraires extravagants qui en étaient tant de fois les plus malades de pouvoir obtenir les soins médicaux qui leur étaient nécessaires, mais qu'elles ne pouvaient se procurer vu les frais et les dépenses qu'ils entraînaient.

Ils ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à la femme en recherche de la santé une opinion honnête de son état ainsi que le moyen à prendre pour se guérir.

Si leurs bons conseils sont suffisants pour guérir, ils épargneront le coût des médecines; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée des bourses les plus humbles.

Ils sont des hommes habiles, d'expérience et consciencieux et la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE est une institution publique établie pour le bénéfice des femmes malades, au toutes, sans exception, riches ou pauvres, y sont les bienvenues et peuvent profiter également des avantages qu'elle offre.

Les femmes qui demeurent trop loin de Montréal et ne peuvent venir au bureau de consultations, peuvent écrire, donnant une description de la maladie dont elles souffrent et elles recevront par la maille les mêmes conseils que si elles s'étaient présentées au bureau de consultations gratuites, au No. 274 rue St-Denis.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES, vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.